


Une soirée inoubliable



Sylvain Gagnon



Publié le 16 Mai 2012
Michel Joanny-Furtin 

Le banquet et le bal du centenaire

Ils étaient près de 350 convives à prendre place dans une salle Schofield revampée et méconnaissable à l'occasion du fameux banquet du bal du centenaire. Repas, décor, musiques, chansons, service, tout était à la hauteur de cette soirée spéciale, unique et mémorable. On en parlera encore... dans cent ans!

Des voitures anciennes accueillaien les véhicules des convives dont un service de valet se chargeait du stationnement. Quelques marches à monter et déjà le dépaysement commençait. Des tentures soyeuses et blanches masquaient les murs du hall et guidaient comme un couloir cossu les invités vers la salle de bal.

N'eût été le panneau suspendu des directions au carrefour des escaliers intérieurs de la mairie, on se serait cru ailleurs. Parée mur à mur et du sol au plafond de tentures blanches et brunes, la salle Schofield s'étalait comme la salle de bal d'un paquebot le soir du bal du Commandant.

Plus d'une trentaine de tables attendaient les convives, toutes décorées d'un gigantesque bougeoir de verre avec, sur son faite, des roses. Chaque chaise était habillée de blanc, les nappes coulaient jusqu'au sol. Des ribambelles de couverts encadraient les assiettes. **Et la musique jazzy du trio Isabelle Janes accompagnait les discussions, les saluts, les embrassades des amis qui se retrouvaient.**

La tenue vestimentaire demandée était «robe longue & cravate noire»! Cette soirée cravate noire et robe longue promettait d'être l'événement le plus chic de l'année, et ce fut le cas! Même si les organisatrices proposaient une « cravate noire optionnelle », à savoir un complet de couleur foncée au lieu du tuxedo, et une tenue chic et élégante pour la dame qui n'aurait pas souhaité porter la robe longue, force est de constater que bien au contraire, tout le monde a eu le goût de porter ses plus beaux atours pour faire honneur à la soirée, aux convives et aux amis.